

Copie anonyme - n°anonymat :

Code épreuve : 245

Nombre de pages : 8

Session : 2025

Épreuve de : ESH

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

Dans son ouvrage La fracture sociale publié en 1995, Jacques Chirac faisait de la lutte contre les inégalités une priorité nationale, estimant que leur aggravation menaçait non seulement la cohésion du pays mais aussi sa prospérité économique. Trente ans plus tard, les inégalités n'ont pas disparu et l'on assiste même à leur recomposition : déindustrialisation de territoires entiers, stagnation des revenus des classes moyennes, ségrégation sociale, déclassement de la jeunesse. Dès lors, les fractures sociales affectent-elles la réalisation des équilibres économiques ?

On appelle fracture sociale l'ensemble des inégalités durables et structurelles entre groupes sociaux qui se traduisent par des écarts en matière de revenu, d'accès à l'éducation, à l'emploi, à la mobilité ou à la santé. Ces fractures peuvent être géographiques, générationnelles, culturelles ou professionnelles. L'équilibre économique, quant à lui, renvoie à une situation de compatibilité des comportements des agents économiques : équilibre de marché, équilibre macroéconomique de plein emploi, équilibre externe ou budgétaire. Dans la théorie néoclassique, ces équilibres sont atteints spontanément sous certaines conditions (flexibilité des prix, rationalité des agents,

concurrence). J'ai cette vision et remise en cause dès lors qu'apparaissent des rigidités, des asymétries d'informations, ou des inégalités excessives. Si la théorie standard tend à neutraliser les inégalités en les traitant comme des données exogènes, les courants keynésiens, institutionnalistes ou marxistes soulignent que des fractures sociales trop marquées peuvent freiner la demande, bloquer la productivité, alimenter l'instabilité politique et donc empêcher la réalisation ou la soutenabilité des équilibres économiques. Dans un contexte de mondialisation asymétrique, de progrès technique biaisé, de retour de l'inflation et de transition économique, ces fractures prennent un reflet nouveau, au moment même où les démocraties occidentales peinent à maintenir leur cohésion sociale. Au regard de ces enjeux, dans quelle mesure les fractures sociales compromettent-elles la réalisation ou la stabilité des équilibres économiques en perturbant à la fois la demande, l'offre et les fondements institutionnels de l'économie de marché ?

Si les fractures sociales agissent comme des facteurs de déséquilibres économiques structurels en fragilisant la demande, la productivité et la stabilité institutionnelle (I), un certain degré d'inégalité peut parfois accompagner les ajustements économiques et l'efficacité à court terme (II). Il conviendra enfin d'interroger les moyens par lesquels une réduction des fractures sociales pourrait restaurer les déséquilibres économiques (III).

*

*

*

Si une fracture dans la répartition des revenus compromet l'équilibre de la demande globale (A), les fractures sociales se traduisent par une mauvaise allocation des talents et un affaiblissement du potentiel productif (B). Enfin, les fractures sociales fragilisent la stabilité politique et l'efficacité des institutions économiques (C).

Une fracture dans la répartition des revenus compromet l'équilibre de demande globale. En effet, selon la loi psychologique fondamentale de Keynes dans sa Théorie générale de l'emploi, de l'intérêt et de la monnaie de 1936, les ménages à bas revenus ont une propension marginale à consommer plus élevée que les plus aisés. Dès lors, les renforcements des inégalités en concentrant le revenu entre les mains d'agents à faible consommation, tend à déprimer la demande globale. Cela se traduit par un sous-emploi des capacités productives, un ralentissement de la croissance et un équilibre de sous-emploi persistant. Ce mécanisme a été observé dans les pays de l'OCDE depuis les années 1990, avec une stagnation des salaires médians et une montée du travail précaire. De plus, l'essor du crédit à la consommation utilisé pour compenser des pertes de pouvoir d'achat, peut créer des déséquilibres financiers comme le montrent O'rian et Sufi dans House of Debt (2014), où ils établissent un lien clair entre endettement des ménages pauvres et crise des subprimes.

Les fractures sociales se traduisent par une mauvaise allocation des talents et un affaiblissement du potentiel productif. En effet, les inégalités d'accès à l'éducation, à la formation ou aux réseaux professionnels entraînent une allocation sous-optimale du capital humain. De nombreux talents immo

Copie anonyme - n°anonymat :

Code épreuve : 245

Nombre de pages : 8

Session : 2025

Emplacement
QR Code

Épreuve de : ESH

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

Si les inégalités de revenu peuvent parfois soutenir l'investissement et l'accumulation du capital (A), certaines inégalités sectorielles ou territoriales permettent de généralisations efficaces dans une logique de marché (B). De plus, les déséquilibres sociaux peuvent parfois renforcer la discipline budgétaire ou salariale (C).

Les inégalités de revenu peuvent parfois soutenir l'investissement et l'accumulation du capital. En effet, les économistes classiques comme Ricardo ou plus tard Kalecki, ont souligné que la concentration du revenu dans les mains des classes possédantes pouvait augmenter l'épargne et donc alimenter l'investissement. Cette thèse, réactivée par Barro dans les années 1990, suppose que les riches épargnent davantage, finançant ainsi l'accumulation du capital physique ou humain. Dans certains pays émergents, un certain degré élevé d'inégalités a parfois accompagné des trajectoires de forte croissance, comme en Chine après 1978 ou en Corée du Sud dans les années 1960. Cela ne signifie pas que les fractures sociales sont souhaitables, mais qu'elles peuvent coexister temporairement avec des équilibres de croissance tant que la dynamique de rattrapage est suffisamment forte.

Certaines inégalités sectorielles ou territoriales

permettent des spécialisations efficaces dans une logique de marché. En effet, les différences de coût du travail peuvent favoriser des spécialisations productives efficaces selon la logique du modèle de Ricardo⁽¹⁸¹⁹⁾ ou de Heckscher-Ohlin. Les fractures territoriales (bien que problématiques socialement) peuvent ainsi refléter des avantages comparatifs différenciés qui soutiennent des équilibres sectoriels. Par exemple, la concentration des activités industrielles dans les pays de l'Est de l'OE a permis un rééquilibrage industriel régional, même s'il s'est accompagné d'une déindustrialisation dans certaines régions de l'Ouest.

Les déséquilibres sociaux peuvent renforcer la discipline budgétaire ou salariale dans certains contextes. En effet, dans certains cas, la présence d'une masse de travailleurs précaires ou faiblement rémunérés permet de continuer à maintenir la compétitivité-prix. Cela a été le cas dans les années 2000 après les réformes Hartz, qui ont accru la flexibilité du marché du travail mais au prix d'un dualisme croissant entre insiders et outsiders. De même, cette ^{une} austerité budgétaire renforcée par la pression des inégalités (réduction des aides, coupe dans les services publics) peut temporairement ramener un équilibre budgétaire même si cela se fait au détriment de la cohésion sociale.

Ainsi, un certain degré d'inégalités permet de pallier certains déséquilibres économiques. Cependant, est-il possible d'assurer une stabilité économique quelque soit le contexte?

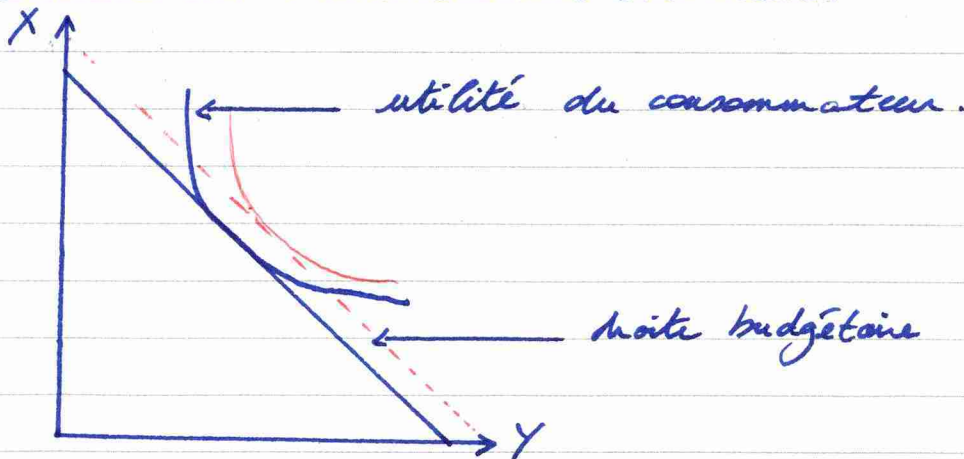
*

*

*

Si réduire les inégalités améliore la demande globale et l'inclusion économique (A), la lutte contre les fractures sociales territoriales et salariales permet également d'augmenter le potentiel de croissance à long terme (B).

Réduire les inégalités améliore la demande globale et l'inclusion économique. En effet, en réallouant le revenu vers les ménages à plus forte propension marginale à consommer, les politiques redistributives permettent de soutenir la demande intérieure. Cela est cohérent avec la logique keynésienne d'une relance par les bas revenus, mais aussi, les travaux de Piketty (Capital et idéologie, 2019) qui ^{avec} montre qu'une redistribution juste ne nuit pas à la croissance dès lors qu'elle finance des investissements sociaux.



Avec une droite de budget se déplaçant vers la droite, les ménages à la propension marginale à consommer voient leur budget augmenter ce qui ~~améliore~~ ^{améliorera} la demande globale améliorera

La lutte contre les fractures territoriales et salariales augmente le potentiel de croissance à long terme. En effet, investir dans les infrastructures, la santé ou l'éducation

permet de relancer une croissance endogène fondée sur la valorisation des ressources inexploitées. L'approche d'Économie inclusive défendue par l'OCDE ou par Amartya Sen (Development as Freedom, 1999) repose sur cette idée : donner à chacun les capacités de participer à la croissance la rend plus soutenable, plus démocratique et plus résiliente. Les politiques de mobilité sociale, d'accès à l'enseignement supérieur ou de lutte contre la ségrégation sociale sont des leviers puissants pour établir un équilibre productif plus juste.

*

*

*

Les fractures sociales, loin d'être de simples anomalies morales, affectent profondément la dynamique économique : elles freinent la demande et l'offre. Le marché ne peut durablement s'équilibrer dans un monde déséquilibré socialement. Certes, un certain degré d'inégalité peut être bénéfique à l'équilibre économique dans certains contextes, mais l'optimum sera atteint dès lors que les institutions parviendront à réduire les inégalités.